

Des expériences GIRE au Bénin

Aperçu des 10 actions pilotes de VNG International mises en œuvre à travers le fonds OmiDelta au Bénin



LE PROJET PSL EAU AU BENIN

Une grande partie de la population du Bénin est concentrée autour du lac Nokoué et en amont autour du bassin de l'Ouémé. La région étant caractérisée par deux saisons des pluies par an, ses populations sont bien habituées aux crues comme un phénomène naturel. Néanmoins, l'urbanisation, le changement climatique et les activités économiques posent des défis pour un flux d'eau efficace. Les déchets ainsi que les plantes envahissantes bloquent les canaux, aggravant les inondations et affectant l'agriculture locale. Les berges sont affaiblies par l'exploitation du sable et autres activités économiques, tandis que la croissance démographique pousse les gens à vivre dans des zones plus sujettes aux inondations. Des pressions sont également exercées sur l'écosystème local, compromettant ainsi la pêche qui représente le principal moyen de subsistance traditionnel.

Le projet PSL Eau cherche à rétablir une coexistence durable et avantageuse entre les populations et les ressources en eau de la région. À travers 10 actions pilotes et un système d'alerte précoce aux inondations, le projet a mobilisé

les populations autour de leurs intérêts économiques, sociaux, culturels et environnementaux. Ces actions développées avec la population leur permettent de réduire les pertes, ainsi que de tirer plus d'avantages des crues.

Les actions pilotes présentées sur la carte ont été mises en œuvre dans cinq communes du sous-bassin du Delta de l'Ouémé : Abomey-Calavi, Porto-Novo, Sèmè-Podji, Sô-Ava et Zé. Elles incluent la construction de digues, drainages et passerelles, ainsi que le désencombrement des canaux. Ces actions ont été complétées par l'introduction d'un Système d'Alerte Précoce Communautaire (voir au dos). Néanmoins, le projet est particulièrement innovateur dans la manière d'engager la population locale. Entre autres par la mise en place de cadres de concertation multipartites, les communautés ont créé des institutions locales de Gestion Intégrée des Ressources en Eau (GIRE) pour conduire une gestion de l'eau inclusive et durable.

PSL Eau est mis en œuvre par VNG International, financé par le Ministère des Affaires Étrangères du Royaume des Pays-Bas, à travers le fonds OmiDelta GIRE-ANE, géré par SNV-Bénin.

1 COMMERCE FLOTTANT SÉCURISÉ ET PROSPÈRE SUR LE CANAL DÉSENCOMBRÉ

Canal de Houégbo-Ganvier
Arr. d'Akassato
Comm. d'Abomey-Calavi

Deux fois par an, avant et après la crue, les voies d'eau de Houégbo étaient obstruées par du sable et des déchets ménagers. Le dragage des voies était rendu de plus en plus difficile par l'érosion des routes qui produit du sable et la multiplication de plantes.

Afin de libérer le canal, PSL Eau a collaboré avec des femmes locales par l'aménagement, l'entretien et la gestion des couloirs d'eau. Cette libération a facilité les activités économiques des femmes, vu que le canal constitue la principale connexion avec le marché local. La voie d'eau a été curée et élargie. Les femmes ont aussi plaidoyé avec la mairie pour aider à assurer la bonne canalisation des eaux.



2 DÉSENCOMBREMENT ET CONNEXION DES CANAUX, LES CHAMPS SONT SAUVÉS

Canaux Danto et Hèssou-Wéwé
Arr. d'Akassato et Ahomey-Lokpo
Comm. d'Abomey-Calavi et de Sô-Ava

La population autour des canaux à Kpodji les Monts était confrontée à un surplus d'eau pendant la

3 EAU RÉGULÉE POUR UNE VIE SOCIALE ET ÉCONOMIQUE MEILLEURE

Canal Kpahoué-Do à Zounkpodé
Arr. De Ahomey-Lokpo
Comm. de Sô-Ava

Le canal est utilisé par les habitants des différents villages et se trouve dans une zone inondable. Le manque d'infrastructure veut dire que les communautés sont parfois moins accessibles et les champs de culture risquent d'être inondés.



5 LES COMMUNAUTÉS UNIES POUR LE DÉSENCOMBREMENT DES VOIES D'EAU

Canal Bozoungba
Arr. Kpanroun
Comm. d'Abomey-Calavi

L'encombrement du canal Bozoungba causait des inondations, la destruction des zones de cultures, des difficultés de navigation et la dégradation du marché Avogniko à Hadjanaho.

Grâce au désencombrement du canal par le projet, l'agriculture de décrue est rendue plus sûre et la fluidité de navigation entre les villages Bozoun et Hadjanaho a été améliorée. Ceci a motivé le projet PESAB à prendre des engagements pour l'aménagement des bas-fonds.

PSL Eau visait à renforcer l'initiative communautaire existante par la construction d'une passerelle en béton en lieu et place de la passerelle non-sécurisée. Remarquable est le processus itératif en coopération étroite avec les communautés employées par l'entreprise de construction. L'entreprise de construction a discuté de l'étude de faisabilité pour la passerelle, de l'étude technique et de la conception avec les 4 villages autour. Grâce à cette approche, le projet a intégré le souhait des populations d'ériger une passerelle assez basse. Ainsi, la passerelle serait submergée pendant les crues et faciliterait sa traversée en pirogue pendant les crues. A la demande de la population, des vannes de régulation ont été installées pour régler les flux d'eau en vue de l'évacuation ou la rétention d'eau utile à l'agriculture.

6 DES FEMMES ENGAGÉES POUR UN CANAL DÉSENCOMBRÉ ET FONCTIONNEL

Canal Gnido-Do à Gbodjé
Arr. De Zinvié
Comm. d'Abomey-Calavi

Pour de multiples raisons, le canal à Gbodjé est incontournable pour les habitants du village: la pêche, l'évacuation de l'excès d'eau dans les champs, la rétention d'eau permettant l'irrigation et un barrage pour sécuriser les cultures et les bœufs. Malheureusement, le mauvais fonctionnement du canal présentait aussi des menaces pour les populations: la destruction des cultures par la stagnation de l'eau, la destruction des maisons, la rareté des poissons, la perte des animaux et le ralentissement des activités économiques pendant la crue.

crue et un manque d'eau pendant la période de décrue. Cela entraînait plusieurs défis pour les communautés locales: ralentissement des activités économiques, accès difficile aux services sociaux, conflits entre usagers divers, destruction des cultures et mauvaise circulation du canal.

Afin de pallier ces problèmes, PSL Eau, en collaboration avec la communauté locale, a désencombré le canal et renforcé le couvert végétal des berges. Cette action pilote a facilité une meilleure régulation de l'eau du canal, ainsi que l'accès aux revenus en accroissant notamment la production agricole et piscicole sur les plaines agricoles.

4 COOPÉRATION AMONT - AVAL POUR UNE SOLUTION DURABLE A L'INONDATION DES TERRES CULTIVABLES

Complexe Awokpa - Hotonou - Togbo
Arr. d'Hèkanmè, Sèdjè-Houégoudo et Sèdjè-Dénou
Comm. de Zé

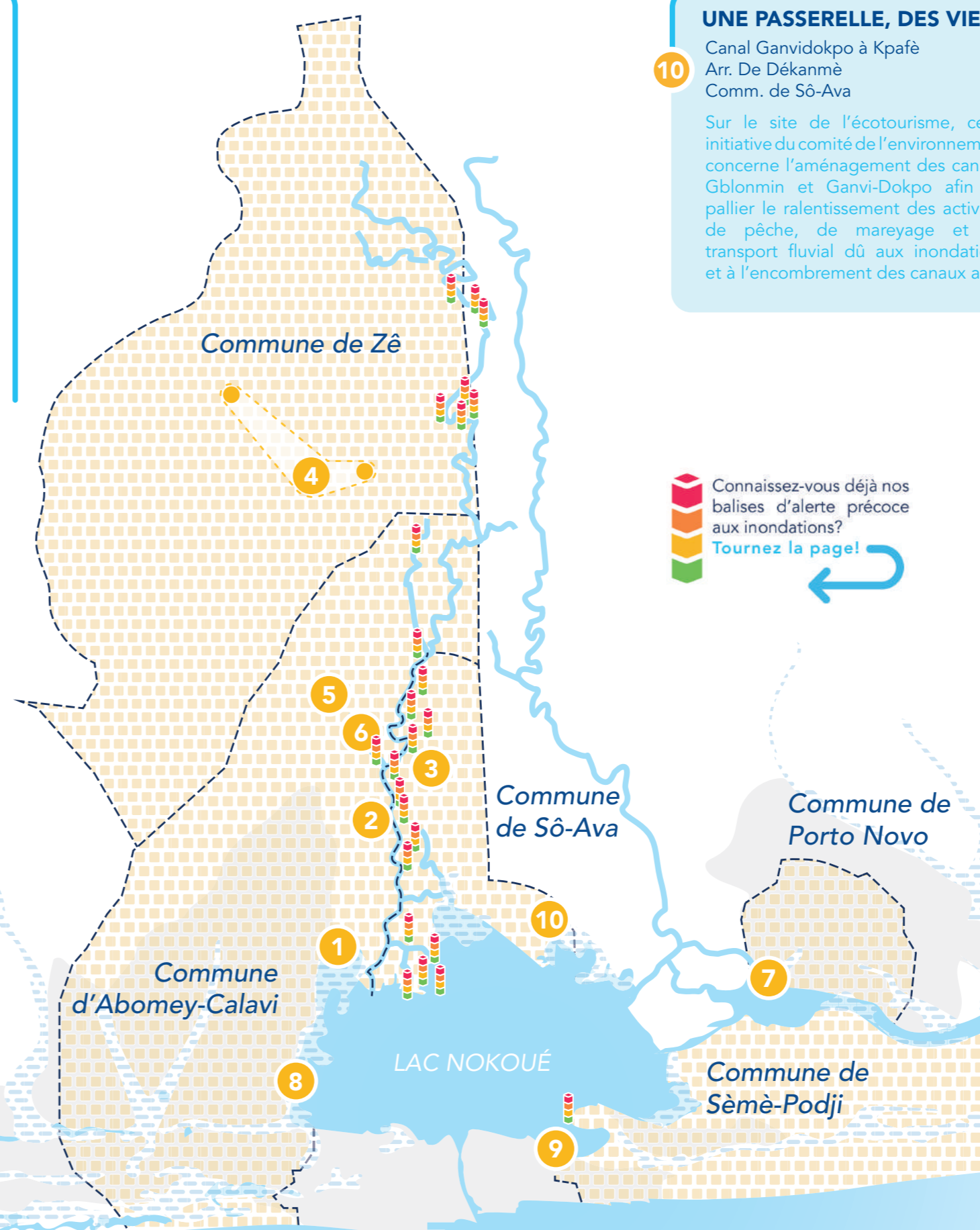
À cause du faible débit de l'eau et du niveau élevé des inondations qui en découlent, les activités agricoles ont été abandonnées depuis une dizaine d'années dans la plus grande partie de la plaine d'inondation.

PSL Eau a facilité l'interconnexion et un désencombrement à base communautaire des couloirs et exutoires d'eau. Aujourd'hui, l'eau coule dans le marais et une centaine d'hectares sont assainis et de nouveau exploitables pour l'agriculture. Depuis deux ans, les champs sont cultivables et les premières récoltes de produits sont faites. Pour la communauté, cela traduit clairement une amélioration significative de leur sécurité alimentaire et de leurs revenus.

Pour renforcer ce progrès, un cadre de concertation des acteurs a été formalisé et s'occupe principalement de l'organisation des travaux de désencombrement des canaux en utilisant la main d'œuvre de la communauté. Quatre actions de désencombrement sont planifiées par an, ceux qui ne participent pas cotisent pour les opérations, et les autorités locales, notamment le chef d'arrondissement, a contribué pour des actions de renforcement des berges.



Le désencombrement réalisé par PSL Eau et la construction d'une passerelle avec des vannes de régulation d'eau peuvent désormais favoriser l'agriculture de décrue.



Connaissez-vous déjà nos balises d'alerte précoce aux inondations?
Tournez la page!

10 UNE PASSERELLE, DES VIES SAUVÉES

Canal Ganvidokpo à Kpafè
Arr. De Dékanmè
Comm. de Sô-Ava

Sur le site de l'écotourisme, cette initiative du comité de l'environnement concerne l'aménagement des canaux Gblonmin et Ganvi-Dokpo afin de pallier le ralentissement des activités de pêche, de mareyage et de transport fluvial dû aux inondations et à l'encombrement des canaux avec

des noyades fréquentes chaque année. Pour ce faire, deux rampes d'accès à la passerelle sur le canal Ganvidokpo-Do ont été construites, ainsi que d'autres aménagements et équipements des canaux pour leur bon fonctionnement. Les opérations contribuent ainsi au renforcement de la résilience des ménages par une approche « économie familiale résiliente aux crues ».



9 CANAL D'EAU LIBÉRÉ DES DÉCHETS, AGGLOMÉRATION ASSAINIE

Site de gestion des crues et inondations, berges du lac Nokoué de Kpakpakamè
Arr. d'Agblangandan
Comm. de Sèmè-Podji

La zone d'Agblangandan est victime de crues violentes. Les inondations sont accentuées par les habitations bâties sur les couloirs d'eau et les déchets

ménagers déposés sur les voies d'eau, accentuant ainsi les difficultés de circulation de l'eau.

En dehors du désencombrement des voies d'eau, PSL Eau a réalisé une sensibilisation des habitants afin qu'ils adoptent de meilleures pratiques d'évacuation des déchets. Les voies d'eau comptent aussi des mangroves qui servent à plusieurs fins : elles contribuent à la propreté de l'eau, renforcent les berges, impactent la prolifération des poissons et réduisent l'incidence des maladies hydriques.

Cette action pilote est mise en œuvre en synergie avec le projet DEALS de VNG International qui intervient dans la commune sur la gestion des déchets. Cette synergie a facilité la collaboration avec les acteurs locaux institutionnels dans la mise en œuvre des travaux.



8 COLLECTIF DES CHEFS VONS EN ACTION : SOLUTION POUR L'ASSAINISSEMENT PLUVIAL

Sites à Tokpa Zoungou – Sud
Arr. d'Abomey-Calavi Centre
Comm. d'Abomey-Calavi

Les habitants de Tokpa-Zoungou vivaient avec la menace des inondations causées par l'encombrement des canaux par des déchets ménagers. En collaboration avec les habitants, un cadre

de concertation de gestion des eaux a été établi. Pour résoudre les problèmes immédiats, le prolongement de deux caniveaux et le désencombrement du canal ont été facilités. Le cadre de concertation a introduit des cotisations pour financer l'entretien et les actions de désencombrement régulier. Ces actions ont permis une meilleure évacuation des eaux et une réduction des inondations.

Une sensibilisation sur la collecte des ordures a été réalisée, mais l'utilisation du site comme dépôt reste un problème. Grâce à l'installation du cadre de concertation, la communauté dispose aujourd'hui des institutions pour améliorer la situation de gestion durable des déchets sur le long terme.

a été mis en œuvre pour financer la maintenance de la digue et la propreté du marché. Les vendeurs de sable et les piroguiers se sont engagés pour le désencombrement régulier du canal. Des actions de plaidoyer sont actuellement menées à l'endroit de la mairie de Porto-Novo pour la construction du marché en matériaux définitifs.

7 LE MARCHÉ SANS PIEDS MOUILLÉS

Site de Djassin-Tokpa
3ème Arrondissement
Comm. de Porto-Novo

Le marché lagunaire de Djassin Tokpa s'anime tous les jours jusque tard dans la nuit, servant une grande partie de la population de Porto-Novo et des Aguégus en poissons frais, produits vivriers et produits de première nécessité. Malheureusement, les activités commerciales sont perturbées par les inondations fréquentes du marché. Le transport lagunaire est en plus obstrué par les jacinthes, les déchets solides ménagers et les effets d'exploitation du sable lagunaire.

Les communautés riveraines ont initié des solutions endogènes pour réduire ces difficultés. Les acteurs du marché se sont mobilisés pour empiler des sacs remplis de sable afin de créer des diguettes.

Pourtant ces actions se sont révélées à chaque fois peu efficaces face aux crues. La création de diguettes ne prend pas en compte les défis en amont et aval, ni les relations entre les différents usagers et parties prenantes des cours d'eau liés. Par conséquent, les inondations sont récurrentes pendant les crues et laissent ainsi persister les problèmes des usagers du marché.

Le PSL Eau est entré dans une collaboration avec la population locale pour rendre leurs initiatives plus efficaces et durables. Pour éviter les inondations, une digue de protection en béton armé de 56 mètres a été construite. La communauté locale a ainsi contribué aux opérations et a été rémunérée par l'entreprise de réalisation des travaux. Ce fut ainsi le cas par exemple pour le désencombrement manuel des voies d'eau pour faciliter l'accès au marché.

Grâce aux actions du projet, les activités commerciales du marché se poursuivent durablement au profit de la sécurisation des revenus des femmes, des exploitants de sable et des transporteurs fluviaux. Ils contribuent aussi à la sécurité alimentaire des populations locales. Ces résultats sont grâce aux dynamiques de concertation entre



les différents usagers et acteurs clés. Ils ont pu trouver des consensus favorables à toutes et tous, tout en préservant les écosystèmes. A ce jour, les parties se sont organisées en cadre de concertation et ont adopté un plan de gestion intégrée des ressources en eau (GIRE) pour vivre en harmonie avec les cours d'eau et l'écosystème. Trois groupes principaux sont représentés dans ce cadre de concertation : 1) les transporteurs et piroguiers qui naviguent sur le canal, 2) les femmes du marché qui bénéficient à travers un meilleur accès au marché et un site fonctionnel pour réaliser leurs activités commerciales et 3) les vendeurs de sable qui occupent un endroit près du marché mais surelevé et qui n'entrent plus en conflit avec les femmes du marché pendant les inondations.

Afin de garantir la durabilité des actions, un système de cotisation

SYSTÈME D'ALERTE PRÉCOCE AUX INONDATIONS

La crue est un rendez-vous annuel pour les communautés de la Basse Vallée de l'Ouémé, qui ont l'habitude de dire « Avec la crue, c'est problème, sans la crue c'est encore problème ; restons en état de veille ». Le gouvernement du Bénin a, déjà depuis 2014, commencé à développer un Système d'Alerte Précoce national (SAP) avec 21 communes. Le SAP est constitué d'une série de mécanismes de surveillance et de collecte d'information sur les risques d'inondation, afin de prévenir et réagir à temps.

Au niveau local, les communautés développent des pratiques de surveillance des risques d'inondation. Malheureusement, leurs pratiques sont de moins en moins efficaces, parce que les crues apparaissent de plus en plus soudainement et fortement. En même temps, les alertes émises par le SAP national parviennent tardivement aux populations à la base.

Afin de renforcer les populations dans leur état de veille, le projet PSL Eau s'est engagé à mettre en place un SAP Communautaire (SAPC) connecté au SAP national, dans 33 villages et quartiers. On a alors un système qui part de la base en connexion avec le SAP national, de sorte qu'un flux d'information du bas vers le haut et vice-versa ait un effet sur l'alerte et l'action en temps

opportun.

Le SAPC constitue l'ensemble de 3 solutions : 1) la surveillance de la montée de l'eau avec 25 balises en béton avec bandes d'alerte de couleur, couplées avec des panneaux d'information; 2) le développement d'une application mobile pour la communication de pré-alerte; 3) l'ancrage institutionnel aux plateformes locales de Réduction des Risques des Crues au niveau administratif de la commune pour le bon fonctionnement du SAPC en synergie avec le SAP national.

Aujourd'hui, en voyant le niveau atteint par l'eau sur une balise, les habitants locaux peuvent lancer une pré-alerte à travers l'application. Depuis son lancement, plus de 200 pré-alertes ont été envoyées. Malgré l'arrivée précoce de la crue de 2021, les communautés ont suivi l'évolution du niveau d'eau, ont pris de mesures anticipatives, et ont pu communiquer avec les personnes situées dans les zones voisines.

Enfants, hommes, femmes et jeunes se sont organisés : la majorité des cultures des champs ont été sauvées et les maisons ont été mises en hauteur. Au total 142.339 personnes ont été touchées par le SAPC durant le projet, et le nombre de personnes exprimant une bonne connaissance du SAP a augmenté de 6,5% en 2019 au démarrage du projet à 83% en 2021.

DANGER
mobilisation pour le sauvetage

L'EAU EST LÀ
évités les mauvais comportements, les déplacements non essentiels

L'EAU VIENT
préparez-vous pour des inondations potentielles

TOUT VA BIEN
mais restez vigilant



RECUPERATION DES TERRES CULTIVABLES

L'agriculture reste le premier secteur économique du Bénin. Le secteur fournit environ 70% des emplois dans le pays et compte pour un tiers du produit intérieur brut. Elle contribue aussi et surtout à assurer la sécurité alimentaire des habitants.

Dans le Delta de l'Ouémé, l'agriculture et les crues sont étroitement liées, et certaines cultures ont besoin des inondations périodiques. Malheureusement, en raison d'un mauvais drainage, les champs sont souvent inondés pendant trop longtemps. L'abondance de l'eau, combinée avec des déchets ou d'eaux saumâtres, détruit les cultures et menace les moyens de subsistance des agriculteurs locaux. Une bonne gestion de l'eau est donc clé pour un meilleur secteur agricole local.

Le désencombrement des canaux et voies d'eau, ainsi que la réalisation d'infrastructures de gestion de l'eau engendrent comme effets directs visibles, la récupération d'hectares de terres cultivables. Des bas-fonds et plaines autrefois inondés et abandonnés sont désormais assainis et à nouveau exploités pour l'agriculture de décrue. Des centaines d'hectares de terres sont récupérés et cultivés en contre-saison à Zè, Gbodjè, Ahomey-Lokpo, Ahomey-Ounmè, Kpodji les Monts, Bozoun (maïs, piments, légumes, haricots, patates douces et riz). Il s'agit là d'une bonne perspective de revenu agricole et de sécurité alimentaire améliorés pour les ménages, comme en témoignent ces deux agriculteurs du complexe Awokpa-Dovinou-Hougoudo-Hontonou-Togbota, Sédjè-Dénou, Hèkanmè, Commune de Zè :

L'INCLUSION DANS LE PROJET

Dans les 3 piliers du PSL Eau – le renforcement des conditions cadres ; la mise en œuvre d'actions pilotes de gestion des crues, et la capitalisation, la pérennité et le partage – l'aspect inclusion a surtout émergé au sein du troisième pilier dans ce projet. Bien entendu, lors de la phase de démarrage, de nombreuses parties prenantes ont été consultées et des plans ont été élaborés en coordination avec les communautés locales. Les actions pilotes ont été sélectionnées par l'équipe selon des critères fixés. Pourtant, l'approche d'inclusion a été principalement définie pour assurer la durabilité, la continuité et la stabilité des actions pilotes réussies.

La stratégie principale, mais pas

la seule, choisie pour ce projet à visée inclusive, principalement au regard des femmes et des jeunes, a été de faciliter des discussions d'échanges entre groupes concernés. Grâce à une approche proactive et pratique, des groupes de discussion ont été créés, organisés et soutenus dans plusieurs des sites du projet afin d'améliorer le dialogue au sein de la communauté et entre les parties prenantes des actions pilotes. Ces groupes de discussion visaient à faire entendre et à amplifier la contribution des membres de la communauté qui ne sont généralement pas impliqués dans la gestion des ressources en eau ou des infrastructures. Chacun consomme l'eau selon ses besoins, qu'ils soient privés, commerciaux ou publics. L'inclusion de tous les be-

soins, de toutes les voix, de toutes les préoccupations et opportunités est donc cruciale pour l'avancement d'une gestion de l'eau juste et inclusive. Grâce à ces multiples groupes, animés par des formateurs qualifiés, d'avantage de femmes et plus de jeunes de la communauté ont pu partager leurs besoins, intérêts et préoccupations.

L'organisation d'échanges collectifs a également permis une plus grande participation des femmes, notamment dans les cadres de concertation mis en place dans chacune des localités des actions pilotes, en tant que co-responsables de la gestion durable des nouvelles infrastructures et pratiques. Là où au début du projet aucune femme ne participait à ces cadres de concertations, à la fin du projet, plus de 51% des cadres avaient une participation féminine. Cela signifie que, même si parfois encore en nombre limité, les préoccupations et les besoins des femmes sont désormais, grâce à ce projet, plus souvent entendus et pris en compte par le collectif.

Malgré la forte composante technique



« En matière de connaissance technique, nous sommes bien équipés désormais et assurons avec efficacité le désencombrement de nos canaux et voies d'eau (approche HIMO). Plus de 1000 ha de terres inondées depuis plus de 10 ans, aujourd'hui, de nombreux hectares de nos terres sont déjà libérés seulement avec la première phase des travaux de désencombrement et moi je prépare mon champ pour semer du maïs, du piment et beaucoup d'autres choses »

parole d'un agriculteur de décrue à Agbonhoussou



« Aujourd'hui la vie renaît dans notre commune et surtout à Sédjènou, Hougoudo et Hèkanmè. Partis en exode à cause de la famine, certains jeunes reviennent déjà au village parce qu'il y a à nouveau de terre à cultiver. Nous n'allons plus jamais oser laisser ces canaux bouchés. Nos champs sont libérés et enfin nous allons reprendre notre titre honorifique de "grenier de l'Atlantique" »

parole d'un agriculteur à Dovinou Aguiakpa

LE TRAVAIL QUI RESTE À FAIRE

A cause du caractère cyclique des crues, les initiatives déjà prises par la population de la Basse Vallée de l'Ouémé sont nombreuses. Le PSL Eau porte la conviction qu'en renforçant les initiatives locales existantes par l'innovation, la mise à l'échelle, la synergie d'actions intégrées et la mobilisation des acteurs autour des intérêts divers mais liés, la résilience de la population contre les inondations sera accrue durablement. En cherchant des initiatives pour

lesquelles le projet PSL Eau pourrait être un catalyseur de changement, l'équipe de VNG International a identifié 61 initiatives locales au niveau des villages et quartiers dans la plaine inondable des 5 communes. Suivant cette première reconnaissance, 10 initiatives ont été retenues comme prioritaires sur la base de critères minutieusement combinés autour de la durabilité et des capacités de réplication financière, mais aussi de l'engagement des communautés en présence. C'était donc la base de chacune des différentes actions pilotes décrites plus en détails en première page.

Le PSL Eau a pu montrer le processus d'accompagnement des populations

à la base pour s'organiser autour de leurs intérêts économiques, sociaux et culturels en tant que piroguier, vendeuse du marché, habitant, représentant de la commune ou tout autre acteur pour participer activement à la gestion effective des inondations avec un effet positif sur la réduction des dégâts pour chacun et pour tous. Avec chacune des actions pilotes, il a été recherché comment impacter la résilience contre les inondations par une approche de la base fondée sur le besoin et l'engagement, complémentaires aux actions habituelles réalisées en top-down.

Malgré les succès du PSL Eau, les inondations restent une menace constante qui s'aggrave saison après saison. La population locale est prête à contribuer et soutenir des solutions,

mais il lui manque des leviers techniques et financiers pour y parvenir de façon durable, efficace et inclusive.

Les initiatives identifiées et non réalisées sont dormantes et en attente d'être prises en charge. Elles sont réalisables et nécessaires pour contribuer à un meilleur avenir pour les habitants du delta. Le travail réalisé par VNG International au Bénin est la preuve qu'en promouvant des actions endogènes avec les communautés locales, nous pouvons trouver des solutions efficaces et durables. Les solutions endogènes sont là, la volonté locale est présente, une approche inclusive est faisable. Il nous manque qu'un cadre pour la mise à l'échelle de ces solutions.



du projet, la pérennité de ces activités repose sur des composantes plus subtiles du projet, comme les cadres de concertation. Changer les façons de faire demande beaucoup d'efforts sur le long terme. En dépit du fait que ce projet n'avait pas pour objectif premier de véritablement diffuser des approches et des politiques d'inclusion, un bon départ dans cette direction a été pris. La continuité des résultats obtenus dépendra donc du renforcement continu des communautés et des groupes qui ont

adopté sans réserve la notion de participation inclusive.

Une leçon apprise est qu'une approche d'inclusion doit être adoptée dès la conception, la mise en œuvre et jusqu'à l'évaluation finale. Les discussions de groupe se sont avérées efficaces dans ce contexte, et avec des animateurs formés, ces groupes peuvent également être utilisés tout au long de la gestion du projet, afin d'être conscients à tout moment et

prendre en considération les besoins et intérêts de chaque membre de la communauté, et pas seulement ceux qui participent habituellement.

L'eau est un droit et une nécessité pour tous. Garantir un accès égal et équitable à l'eau, une responsabilité partagée ainsi qu'une gestion équitable de cette ressource conduira à une meilleure situation de vie pour tous.

Qui sommes nous ?

VNG International est l'agence de coopération internationale de l'association des municipalités néerlandaises (VNG). Nous sommes spécialisés dans le renforcement de la gouvernance locale à travers le monde, dont le Bénin. Les gouvernements locaux jouent un rôle clé dans la prestation des services de base, notamment la gestion d'eau, la gestion des déchets, l'aménagement du territoire et le logement. Leurs décisions ont un impact considérable dans des domaines tels que la sécurité des personnes et des biens, la sécurité alimentaire, l'État de droit et les droits des femmes. C'est ainsi que nos projets contribuent de manière durable à de meilleures perspectives pour les individus, communautés et pays avec lesquels nous travaillons.

Depuis 1993, VNG International a conduit des centaines de projets dans les pays en développement et les pays en transition. Faire partie de la VNG, une des plus anciennes associations des collectivités locales au monde, nous ancre profondément à l'échelon local. Il nous est donc naturel de travailler au niveau de la gouvernance locale. VNG International s'engage à côté de ses partenaires au Bénin depuis 2006, où elle a également une filiale enregistrée comme VNG International Bénin depuis 2015.



VNG International
P.O. Box 30435
2500 GK The Hague
Tel +31 70 373 84 01
Fax +31 70 373 86 00

vng-international.nl



Remerciements

L'équipe de PSL Eau souhaite tout d'abord fortement remercier les populations des communes d'Abomey-Calavi, Porto-Novo, Sèmè-Podji, Sô-Ava et Zè, pour leur accueil chaleureux et soutien continu. Travailler avec vous a été un privilège.

Nous voulons aussi remercier les autorités communales, le personnel des mairies et particulièrement les Maires. En servant la population, ils étaient prêts à collaborer avec nous. Nous vous remercions pour votre professionnalisme, engagement et soutien pendant la mise en œuvre du projet.

Nous n'oublions certainement pas nos collègues à la DG EAU, l'ANPC, le SAP Bénin, la SGDS, le PNE Bénin, Protos, CIDR et les projets PAIA-VO, PSAAB et DEALS pour les collaborations et synergies d'actions de réussites.

Le dernier merci est réservé au peuple néerlandais, au Ministère des Affaires Étrangères du Royaume des Pays-Bas à travers sa représentation au Bénin, et la SNV Bénin pour le financement et la gestion des modalités grâce auxquelles nous avons pu contribuer à un avenir meilleur et plus durable.

Finalement, VNG International à La Haye voudrait remercier nos collègues au Bénin. Les résultats sont obtenus grâce à leur travail acharné et à leur dévouement constant au projet et la population du Bénin. Ils étaient les cerveaux, mains et pieds du projet, et ils peuvent être véritablement fiers.